

Souvenirs d'un externe qui n'a pas connu les voyages d'étude

Christian Bardot (1977)

Lors d'un récent séjour à Cabourg, dans la « Villa du temps retrouvé » (belle demeure devenue musée évoquant la Belle Époque à travers Proust) je fus saisi au détour d'un couloir par un documentaire vidéo. Le regretté Dominique Kalifa évoquait Fantômas : son visage et sa voix ramenèrent d'un coup ce lointain passé, l'ENS de Saint-Cloud des années 1977-1981. J'en garde le souvenir d'un lieu tout à la fois en marge et très vivant. En marge pour moi qui vivais alors à Paris : à partir de la gare on atteignait l'École établie dans une dépendance du château disparu en 1870, au terme d'une pérégrination à travers le parc. Et très vivant. En raison des discussions entre élèves. Elles étaient parfois vives en ces temps de passions politiques et de débats autour du projet, qui était dans l'air, de transfert à Lyon. En raison surtout de la qualité des cours qui nous étaient dispensés par des professeurs à la fois passionnés et attentifs à l'intérêt de leurs élèves : Jean-Louis Biget bien sûr, Yvon Thébert, Jean-Louis Tissier, Serge Berstein, Gérard Hugonie, Paul Arnould parmi tant d'autres... Les temps étaient difficiles (déjà...). Le nombre de postes aux concours de recrutement de l'Éducation nationale diminuait alors que les candidats étaient nombreux : ainsi, dès l'entrée à l'École, était-on incité à passer d'un concours à l'autre : l'agrégation devenait immédiatement notre nouvel horizon. On pensait avoir franchi un cap, on devait relever un nouveau défi. Par bonheur, la qualité des cours et la bienveillance des professeurs amortissaient le choc. De ces années studieuses, c'est ce que je retiens aujourd'hui, au terme, bientôt, d'une longue carrière passée à tenter de transmettre cette passion pour l'histoire apprise dans ce vénérable bâtiment au fond de son parc.



Christian Bardot

Né en 1956 à Melun dans une famille très modeste, j'ai suivi le parcours classique d'un boursier de la République : admis au concours d'entrée à l'École normale d'instituteurs de Melun en fin de troisième, j'ai été élève-maître en continuation d'études en classes préparatoires au lycée Jules Ferry (Paris) de 1974 à 1976, puis élève-professeur à l'IPES de Paris X Nanterre en 1976-1977, avant d'intégrer l'ENS en 1977. Reçu à l'agrégation d'histoire puis titulaire d'un DEA d'histoire contemporaine préparé sous la direction de Philippe Vigier à Paris X, j'ai enseigné dans le secondaire de 1981 à 1994 avant d'être nommé en classes préparatoires au lycée Jacques Amyot de Melun puis au lycée Lakanal à Sceaux en 2008, où j'exerce toujours en Lettres et Première supérieures. Parallèlement, j'ai contribué à un certain nombre d'ouvrages collectifs (manuels de lycée et du supérieur), publié plusieurs articles dans diverses revues et un livre sur l'histoire de l'Inde contemporaine, dirigé une collection d'ouvrages destinés à l'enseignement de la géopolitique en classes préparatoires économiques et commerciales, chez Pearson France.